

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 4 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Vendredi 4 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Absence](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Finances \(François\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Tristesse](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1848-08-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi le 4 août

2 heures

Ce n'est pas ma faute si ma lettre hier est allé à Glasgow. J'ai là tracé de votre écriture que je ne devais écrire que deux fois dans le Norfolk. C'est ce que j'ai fait. En me disant le contraire hier il était bien clair que cela devait m'arriver trop tard. J'ai bien quelque soupçon de votre laisser-aller et de vos faiblesses. Et je m'en étonne toujours un peu. Quand on vous demande une chose, vous dites oui, excepté à moi. Montebello était ici hier soir & s'étonne que vous vous soyez embarqué dans un voyage si lointain avec tant de monde. Cela coûte cher en Angleterre et quand vous ferez vos comptes vous trouverez que des bains de mer pouvaient être pris à meilleur marché plus près. Personne ne vous forçait à les aller chercher à St Andrews. Reste les visites. D'abord les voilà réduites à Aberdeen, & Lord Breadalham ; car les Argyle n'y seront pas. Elle vient d'annuler. Hier elle était assez mal, un shivering, Breadalham c'est peu intéressant. Aberdeen revient dans deux mois. Je retourne aux dépenses. Second class même qu'est-ce que cela va vous coûter pour une si grande distance ? Calculez. Et voyez si le bon marché de 3 semaines à St Andrews forme équilibre. Je parie que non. Et qu'en mettant par dessus cela mon chagrin, la spéculation est de tout point mauvaise puisque vous restez encore trois jours là où vous êtes, méditez sur tout cela & revenez, that is the best thing you can do.

Je vous envoyais hier à Glasgow ma conversation avec Ellice. Intéressante, je ne pense pas recommencer ; & une lettre de L. Aberdeen, je ne puis plus courir après. Hier j'ai été à Claremont très polis et très en train. Le roi affirmatif que la France n'interviendra pas, qu'elle ne peut pas intervenir. Je le crois aussi tout-à-fait. Et qui irait on aider ? Un Roi ou la république ? Car il paraît maintenant que c'est là ce que voudront les Italiens. Curieuse situation. On dit aujourd'hui que Turin a proclamé son Roi dictateur. La mode française qui va faire le tour du monde. Quel bon tour à jouer au monde. En vérité tout est drôle. il n'y a que moi qui ne le suis pas du tout Comment voulez-vous que j'aille seule courir jusqu'à Haddo pour quelques jours de Haddo ; ce serait ridicule, et par trop fatigant, & encore une fois seule impossible. Revenez, pensez y bien, moi je vais y croire, je crois si vite ce qui me plaît ! Voici une lettre que je vous prie d'envoyer à Duchâtel. Vous savez sans doute où il se trouve. Adieu. Adieu. Quelle tristesse. Que Votre absence. Que de choses à nous dire. Ah que vous avez eu tort. Si vous le répariez. Adieu. Adieu.

Je m'en vais être vraie. Quand vous écrivez au crayon les adresses Je me suis dit, je parie qu'il restera plus de deux jours chez Boileau. J'ai eu tort de ne pas vous le dire ; vous avez tort de méditer cela & de me le cacher. & vous me cachez cela parce que vous craignez que je ne vous querelle sur les délais. Voilà que je suis mise au régime que vous recommandez la vérité. Et puis voyez ce qui en arrive, c'est qu'on perd du temps à se dire cela, c.a.d. à l'écrire. Pauvre lettre par conséquent & qui va vous ennuyer. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 4 août 1848,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-08-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2357>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 4 août 1848

Heure2 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationKetteringham

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

Richmond Vendredi le 4<sup>me</sup> août  
2 heures.

Harrouant.  
étranger. Le  
de la France  
qui elle  
tenues. J  
a fait. et  
un roi, au  
il paraît  
c'est là ce  
Halleux.

ne dit aujour  
montagne son  
monde français  
de monde  
monde au monde  
dit. il a  
suis par de tout

le si est par une ~~petite~~ si ma  
littre hier est allé à Glasgow  
j'ai la <sup>bonne</sup> de votre lecture qu'il  
ne devais le voir que deux fois  
dans le Norfolk. ~~et je~~ j'ai fait. en me disant le  
contraire hier il était bien dit  
que cela devait m'arriver trop  
tard. j'ai bien pu le  
supprimer de votre lettre aller  
à de vos faiblesses. et je  
m'en étouffe toujours un peu.  
Quand on vous demande une chose  
vous dites oui, excepté à moi.  
Montebello était ici hier soir  
et s'étouffait par vous vous voyez

enchaîné dans une cage  
lointain avec tant de monde.  
elle conte des nouvelles.  
et pendant son temps, son couple  
son ténacité qui dit l'air de  
une pondération des poésies  
meilleures nouvelles plus près.  
personne ne veut forcer à le,  
aller chercher à l'audace.  
sont le vider. Et d'abord en  
voilà l'édifice, à Aberdeen, 2  
Lord Breckinridge; car le,  
après il y veut faire de la  
d'années. Hier elle était assise  
mal, un shivering. Breckinridge  
est un intéressant. Aberdeen  
revient dans deux mois.  
je retourne aux dépens.

Second état  
elle va l'ou  
si grand d'ici  
et voyez si le  
3 l'année, à  
équilibre.  
et si la  
elle n'est  
l'atmosphère et de  
principes  
jour la nuit  
sur tout cela  
si elle peut  
si vous avez  
une conversation  
intéressante,  
reconnaissez  
L. Aberdeen,

vingt-sept.  
et de accorder.  
auprès.  
un couplet  
des laïcs de  
et puis à  
plus près.  
tous à la  
à l'audience.  
d'abord en  
à l'abandon, et  
à la fin, car les  
par. elle vient  
elle était assise  
à l'audience.  
à l'abandon.  
à l'audience.  
à l'abandon.

second dans un premier  
cela va d'un côté pour un  
si grand dictionnaire? c'est-à-dire.  
et voyez si le bon maître de  
à l'audience à St. andrews pour  
équilibre. si j'en suis sûr.  
et si on veut pas de la  
cela non plus, la science.  
la science est de tout point mauvaise.  
principes de l'art, selon les  
jours la ou l'on est, c'est-à-dire  
sur tout cela et même, et  
is the best thing you can do.  
si vous voulez bien à l'audience  
une conversation avec elle.  
c'est-à-dire, si on peut pas  
mieux; à l'audience de  
à l'abandon, si on peut pas.

concois après.

Mais j'ai été à Florence.  
ton polio & ton intérieur. Le  
roi affectueux que la France  
n'interviendra pas, qu'elle  
ne peut pas intervenir. Je  
le ferois aussi tout à fait. et  
qui irait en aide? un roi, ou  
la république, car il paraît  
maintenant que c'est là  
qui voudront les Italiens.  
cette situation. ne dit-elle  
rien que Turin a proclamé son  
roi dictateur. la monde français  
qui va faire le tour du monde.  
peut bon tour à jouer au monde.  
certainement tout est drôle. il y a  
peu de gens qui ne le sient pas de tout à s'étonner

Vieillesse

le si est par  
l'été hier  
j'ai la <sup>page</sup> de  
ne disais pas  
dans le Nord  
j'ai fait.  
contraire hier  
que cela était  
Tard. j'  
suppose d'  
et de son fa  
si on s'étonne  
quand on voit  
vous dire au  
Montebello  
à s'étonner



Comme vous me j'alle  
 mille courtes jusqu'à Haïdo, par  
 quelques jours de Haïdo. c'est  
 ridicule, & par trop fatigant, &  
 même une fois mille impossible.  
 Vraiment, pensez y bien, moi j'  
 n'y y croirai. je crois si vite à ça  
 me plaît!

Voici une lettre que je vous prie  
 d'envoyer à Durbatet. Vous savez  
 sans doute où il se trouve.

adieu, adieu. quelle tristesse  
 votre absence. peu de choses à vous  
 dire! ah, peu vous ayez de tout  
 si vous le rappelez! adieu, adieu

je te verrai très vrai. quand  
 me reviens aux crayons les adresses



Si un mois dit, si parvi pu' il  
vintera plus de deux jours de  
Dortoir. j'ai eu tort de te par  
venir le dir, vme ains tout de  
méditer cela a de un <sup>le</sup> cache.  
a vme une cache, cela parait  
vme un gain, puis si tu vme parait  
me les délaier. Voilà puis si tu  
vme au régime, puis vme vme.  
= mardy - la vérité! et puis  
Moy a puis m arriv i'ich  
qui m peut du leur a m  
dir cela, c. a. d. a l'herin.  
parce les par conséquent  
a qui va vme vme. adieu